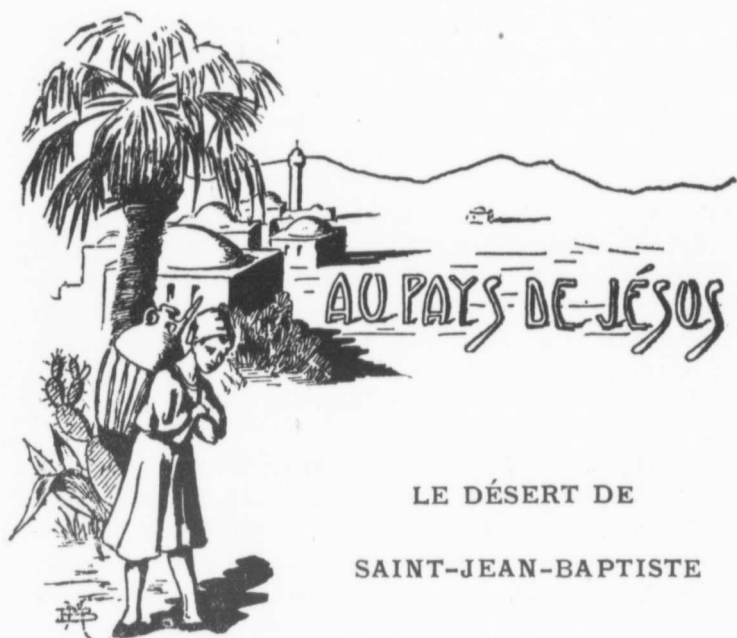




LE DÉSERT DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Pour soustraire Jean-Baptiste à la cruauté des émissaires qu'Hérode avait envoyés massacrer les enfants de Bethléem et des environs. Elisabeth, sa mère, le porta au désert. " Or, dit Saint Luc, (1, 80,) l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeura dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël. "

Ce désert, nous ne devons pas nous le figurer comme une contrée aride et stérile, sans feuillage ni verdure, inhabitable et inaccessible. Non. Dans le langage oriental, le mot *désert*, est en effet, synonyme de lieu solitaire, et c'est dans ce sens seul qu'on doit prendre le *premier* (1) désert du fils de Zacharie.

La tradition montre ce désert à l'ouest de Jérusalem,

(1) Ce premier désert, il ne faut pas le confondre avec celui dont Saint Luc parle ailleurs, III, 2 : « La voix de Dieu se fit entendre à Jean, fils de Zacharie dans le désert. » Ce second désert est le désert de Judée, ceinture de landes et de collines dénudées, ravinées, déchirées par mille précipices et qui descendent à pic vers la vallée du Jourdain et de la Mer Morte.